



EN SAVOIR PLUS...

Atelier

CERCLE DE LECTURE ⁷⁰¹

Mardi 10 octobre 2023 à 10 h Université populaire

Mardi 7 novembre 2023 à 10 h Université populaire

Mardi 12 décembre 2023 à 10 h Université populaire

Accès libre, réservation souhaitée

(1) Contacts : Patricia DUPUIS – 06.87.05.72.75
Elizabeth SOTTEAU – 06.78.50.18.06

PRÉSENTATION

Une première réunion s'est tenue le 12 septembre, avec échanges et partages autour de 4 livres tirés de la sélection des cafés littéraires : vous trouverez ci-dessous les descriptions et impressions des 4 adhérents qui se sont lancés dans cette aventure.

Si vous aimez la lecture, si vous avez envie de partager vos coups de cœur, venez vous joindre à nous, une fois par mois à 10 heures les mardis :

10 octobre, le 7 novembre, le 12 décembre



LES LIVRES CHOISIS

« *Les rives de la mer douce* », de Laura Alcoba

Laura Alcoba est née en Argentine en 1968.

Dans plusieurs de ses livres, elle aborde son passé de petite fille vivant dans la clandestinité, auprès de ses parents journalistes, opposants politiques, et de son arrivée en France, à l'âge de 10 ans

On retrouve ce récit autobiographique dans *Les rives de la mer douce*.

On suit ainsi l'auteur dans un voyage intérieur, entre deux espaces temps... deux pays... dans des paysages parfois surréalistes... dans la correspondance avec son père emprisonné... dans le monde clandestin et le monde « normal » ...

C'est une écriture fluide, sur la mémoire du corps et de l'esprit, une écriture qui lui permet de retrouver ses souvenirs... en puisant ses forces évocatrices dans les méandres du Rio de la Plata ?

(1) Si vous êtes déjà inscrit, vous pouvez contacter l'Accompagnateur pour toute information relative à cette activité. Sinon, les inscriptions se font sur notre site internet ou lors des permanences, et non auprès de l'Accompagnateur.

« *L'enfant-rivière* », de Isabelle AMONOU

C'est aux abords de la rivière des Outaouais séparant l'Ontario du Québec que Nathan, 6 ans, a disparu. Malgré les nombreuses battues, son corps n'a pas été retrouvé et sa mère Zoé le croit vivant, alors elle s'acharne nuit et jour dans une quête incessante au sein d'une nature sauvage et luxuriante, dans un lieu ravagé par les tornades où se côtoient migrants en fuite qui refusent d'aller en Alaska, rivière, logements vétustes et délabrés.

Ce roman d'anticipation aborde les problèmes actuels : en effet la disparition de l'enfant est à l'origine de l'explosion du couple : lui, Tom, accuse sa femme Zoé d'avoir mal surveillé leur fils ; elle, lui reproche son déni et sa fuite à Paris sa ville natale, puis son retour brusque : il revient enterrer son père et rien ne se passe comme il l'avait imaginé. Le réchauffement climatique se manifeste : par une tempête. Comme il n'a plus de logement, ils sont obligés de vivre de nouveau ensemble, elle évoque une enfance difficile, violée par son père, sous le regard indifférent de sa mère Algonquine victime elle-même de l'assimilation canadienne. Zoé recherche ses origines et a une forme d'indulgence pour les jeunes migrants étasuniens devenus sauvages qui lui volent de la nourriture pour survivre. Elle ne supporte plus sa mère alcoolique mais se rapproche d'elle pour essayer de savoir si elle aurait des informations à lui communiquer sur la disparition de Nathan. Elle continue d'explorer la jungle où elle a repéré des jeunes et se cache pour s'en rapprocher : elle a repéré un enfant qui lui ressemble. Elle en est persuadée : c'est son fils.

Elle l'enlève mais ce garçon est devenu sauvage, hurle, se débat et la mord profondément. Elle est hospitalisée ; pendant ce temps sa mère réussit à faire un prélèvement pour l'envoyer au laboratoire d'analyses où le test A.D.N. révélera qu'elle est la mère de l'enfant.

Pour gagner sa vie, Zoé est devenue chasseuse : équipée de jumelles, de flèches tranquillisantes, elle capture de jeunes migrants cachés dans une forêt dense qu'elle ramène à l'Office Fédéral du Canada.

Les chapitres de ce roman se succèdent à un rythme rapide : le lecteur a envie de connaître la suite et le dénouement. Je ne vous raconterai pas la fin.

AP

« *Darwyne* », de Colin NIEL

Trois personnages principaux animent ce thriller social, en Guyane :

Darwyne bien sûr, un gamin né bancal, tordu, opéré plusieurs fois pour lui remettre les pieds dans le bon sens ; sa mère Yolanda pieuse, belle et séductrice, qu'il adore et voudrait pour lui seul, mais qui le traite comme un « petit pian » (gros rat de Guyane) ; Mathurine du Service des Évaluations Sociales en Protection de l'Enfance, qui doit mener une enquête sur la situation de cette famille dans le bidonville en bordure de la forêt amazonienne en Guyane, qui devient elle-même un 4ème personnage prenant de plus en plus d'importance : envahissante, dangereuse et mystérieuse, dans laquelle Darwyne se sent chez lui.

Darwyne en est à son 8ème beau-père Jonhson: ça ne se passe pas bien parce qu'il le prive de sa mère. Mathurine parvient à échanger avec l'enfant grâce à sa passion pour la forêt qu'elle parcourt pour son plaisir. Elle est fascinée par l'aisance avec laquelle Darwyne y évolue, marquant une extraordinaire connaissance des animaux, des lieux et des plantes et découvre tout à coup que Darwyne y revient à son état initial : des pieds à l'envers talons devant orteils en arrière, de sorte que si l'on suit ses traces on marche dans le sens contraire au sien.

Une énigme parcourt le livre : tous les amants de Yolanda ont disparu du jour au lendemain sans laisser de traces !

Après un glissement de terrain dans le bidonville ne restent que Jonhson parti à la recherche de Darwyne qui a fui en forêt et Mathurine qui s'y lance elle-même, pressentant un danger.

Elle ne retrouve pas Darwyne mais, au pied de son arbre fétiche, des ossements qui semblent bien être humains... sans doute ceux de ses beaux-pères qu'il a perdus dans la forêt.

Colin Niel manie parfaitement l'art du suspense qui monte progressivement en libérant par bribes des pistes éclairant l'énigme, tout en manifestant une empathie égale pour ses personnages. Un livre cru et même cruel au fond de ce monde sauvage et de cette misère. J'en ai encore des frissons dans le dos.

FP

« **Boris 1985** », de Douna Loup

Une histoire intime : Boris est le grand-oncle de la romancière, et l'histoire qu'elle raconte est largement inspirée de cette disparition mystérieuse en 1985, à la frontière du Chili et de l'Argentine. Sa famille et notamment sa sœur cherchent depuis toutes ces années à retrouver la trace de Boris. Boris a 44ans, né dans une famille juive en URSS, surdoué en mathématiques ; il quitte son pays d'origine pour pouvoir travailler librement. Mathématicien hors pair, il vit aux USA où il exerce dans une faculté prestigieuse.

Étrange personnage, il part souvent seul dans des contrées sauvages, sans donner de ses nouvelles et c'est ainsi qu'il disparaît en 1985.

Douna Loup, sa petite nièce, fascinée par ce qu'elle sait de Boris, part à sa recherche en 2019 et rencontre tous ceux qui à un moment ont pu être en contact avec lui : amis, famille, témoins de sa disparition, policiers, de Moscou au Chili de la dictature Pinochet. Elle part accompagnée de ses petites filles, chaque instant est annoncé par la date et le lieu.

Ses phrases sont courtes, la ponctuation aléatoire, les événements racontés avec simplicité, puis au fur et à mesure des pages et du périple vers le sud du Chili, elle (je) vit et écrit en osmose avec Boris et la nature sauvage où il aimait vivre solitaire.

Un livre court dans lequel je suis entrée, petit à petit.

ES